

L'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) enquête depuis 2008 dans cinq quartiers de la périphérie nord de la capitale du Burkina Faso. Des données sur les principaux événements démographiques (naissances, décès, unions, arrivées et départs) sont collectées tous les 10 mois. Trois quartiers non lotis (Nioko 2, Nonghin et Polesgo) de 45 700 habitants et deux quartiers lotis (Kilwin et Tanghin) de 40 700 habitants ont été sélectionnés afin d'étudier les questions de pauvreté, de santé et d'accès aux services sociaux de base.

# OUAGA FOCUS

Baser les politiques sur les résultats de la recherche  
2013 - Numéro 8

## Qui utilise les médicaments de la rue ?

A Ouagadougou, les médicaments restent chers, malgré la diffusion des médicaments génériques.

Une partie de la population tend à recourir à d'autres formes de traitement dont les médicaments illicites, dit « médicaments de la rue ».

On peut se demander si la pauvreté est le seul facteur qui explique le recours à de tels médicaments, illicites et dangereux pour la santé.

### Pour résumer...

- 7% des épisodes de maladie se traduit par un recours aux médicaments de la rue.
- Le niveau d'instruction est l'élément clé pour comprendre l'utilisation de ces médicaments.
- Les personnes plus aisées mais peu instruites ont également une plus grande propension à utiliser les médicaments de la rue.
- Les personnes peu instruites mais qui ont des voisins instruits utilisent moins les médicaments de la rue.

**Tableau 1. Proportion d'individus qui ont utilisé des médicaments de la rue au dernier épisode de maladie selon certaines caractéristiques**

	% de recours au médicament de la rue
<b>Niveau d'instruction</b>	
Aucun	10%
Primaire	4%
Secondaire ou plus	1%
<b>Niveau de vie</b>	
Pauvre	10%
Moyen	6%
Riche	4%
<b>Type de quartier</b>	
Non loti	9%
Loti	4%
Tous (n=1 195)	7%

Source : Enquête santé, OPO, 2010.

Note : Episode morbide au cours des deux dernières semaines précédant l'enquête pour les enfants de moins de 5 ans et au cours du dernier mois pour les adultes de plus de 15 ans.

### Un recours aux médicaments illicites fréquent

Une enquête santé de l'OPO en 2010 a documenté les pratiques de recours aux soins au cours du dernier épisode de maladie pour les enfants de moins de 5 ans et les adultes de 15 ans et plus, qui permet d'analyser l'utilisation des médicaments de la rue.

En tout, 7% des personnes déclarent avoir eu recours à un médicament de la rue lors du dernier épisode morbide (Tableau 1).

## Les plus démunis utilisent plus les médicaments de la rue

Les personnes sans instruction ont une fréquence plus élevée de recours aux médicaments de la rue (10%) que les personnes ayant un niveau secondaire ou plus (1%) (Tableau 1). Les ménages pauvres utilisent également plus les médicaments illicites (10%) que les ménages les plus nantis (4%). La différence est sensiblement la même entre les quartiers non lotis (9%) et les quartiers lotis (4%).

## Le rôle du niveau d'instruction efface l'effet du niveau de vie

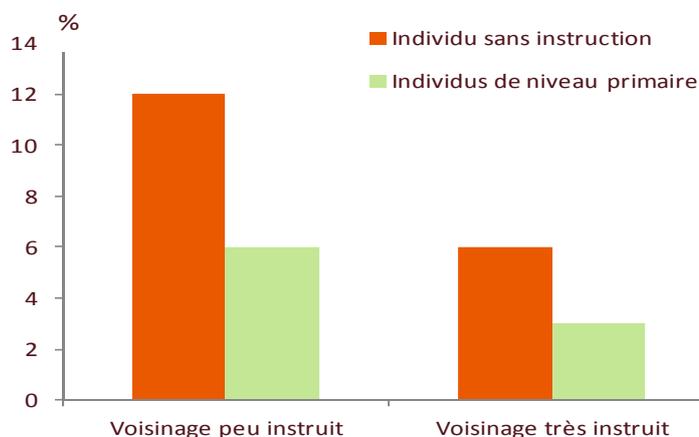
Des analyses plus poussées montrent qu'à niveau d'instruction égal, un ménage pauvre et un ménage plus aisé ont la même propension à utiliser des médicaments de la rue. Cela signifie que seul le niveau d'instruction est un facteur de l'utilisation de ce type de médicament. D'après certains informateurs clés, les personnes non instruites peuvent confondre les vendeurs de médicaments de la rue avec des personnels de santé itinérant.



## Un recours plus fréquent quand les voisins sont moins instruits

Si les habitants des quartiers non lotis utilisent plus de médicaments de la rue que les habitants des quartiers lotis, ce n'est pas seulement parce qu'ils sont moins instruits. Il apparaît en effet qu'avoir des voisins instruits aide les personnes peu instruites à ne pas utiliser les médicaments de la rue (Figure 1). De ce fait, les habitants faiblement instruits des quartiers lotis utilisent moins les médicaments de la rue.

Figure 1. Proportion d'individus qui ont utilisé des médicaments de la rue au cours du dernier épisode de maladie en fonction de leur niveau d'instruction et de celui de leur voisinage



Source : Enquête santé, OPO, 2010.

Note : Voisinage peu instruit : < 50% des personnes instruites dans la zone de dénombrement habitée par l'individu. Voisinage très instruit : >= 60% des personnes instruites dans la zone de dénombrement.

## Implications programmatiques

- Les médicaments de la rue sont illicites et peuvent être dangereux pour la santé.
- Leur utilisation fréquente montre que l'accès aux médicaments génériques est insuffisant.
- Les programmes d'éducation sanitaire, dans les centres de santé et par les agents de santé à base communautaire doivent inclure un volet sur les médicaments de la rue.
- De tels programmes ont de fortes chances d'être efficaces, en regard du rôle du niveau d'instruction dans cette problématique.

### Pour en savoir plus...

- Soura A., Baya B., Rossier C. 2011. « Utilisation des médicaments de la rue à Ouagadougou : effet de niveau de vie ou effet de niveau d'éducation ». Revue Géographie de Lomé.; 7: 1-18.
- Résultats issus d'un projet de recherche financé par 
- Questions ou commentaires ? OuagaFocus@issp.bf
- D'autres Ouaga Focus ? <http://www.issp.bf/opo/Publications/OuagaFocus.html>
- Imprimés avec le soutien de  , les Ouaga Focus sont édités avec la participation de 